

# Alain Madelin

*Président de Démocratie libérale, candidat à l'élection présidentielle. Présent à Dax pour le congrès international sur Frédéric Bastiat*

► L'économiste libéral landais Frédéric Bastiat a-t-il influencé votre pensée ?

■ Indiscutablement, oui. Frédéric Bastiat est, hélas, plus connu à l'étranger qu'en France. Il développe une philosophie, une politique et une économie fondées sur la confiance et la personne dans sa liberté. Il avait prévu les dérives étatiques et l'atrophie de la solidarité. On n'étudiait pas Frédéric Bastiat à l'université. C'est un ami érudit qui me l'a fait découvrir. J'ai alors été frappé qu'il ne soit publié en France qu'à quelques milliers d'exemplaires alors qu'il sort à quelques millions aux États-Unis. C'est ce qui explique le succès de ce colloque international, d'ailleurs le président Reagan citait souvent Bastiat dans ses discours.

Je me sens du même courant de pensée que Bastiat car je combats le protectionnisme et les monopoles, je fais confiance en la responsabilisation des personnes... mais Bastiat disait cela avec tellement plus d'humour. J'ai fait à mon tour découvrir cet auteur landais à d'autres hommes politiques, comme François Bayrou qui me le rappelait encore ce matin !

► Qu'est-ce qui, dans sa vie ou dans son œuvre, vous a le plus marqué ?

■ Je crois que dans sa vie, il a été un homme politique qui se situait plutôt à gauche mais qui avait l'habitude de dire : "Le problème n'est pas de savoir ce qui est à droite ou à gauche, mais ce qui est juste." Je me ré-



(Photo Pierre Lavergne)

clame encore moi-même de cette approche.

Ce soir (pour le congrès, ndlr) je vais parler de cet aspect visionnaire de l'économiste, du fait qu'il avait prévu les erreurs du XX<sup>e</sup> siècle et qu'il reste, je pense, porteur d'une vision pour le XXI<sup>e</sup>. Les erreurs me paraissent celles des hommes qui pensent que l'on peut tout changer par la loi. Ce qui a conduit aux deux totalitarismes de ce XX<sup>e</sup> siècle, le nazisme et le communisme.

► Vous vous êtes déjà lancé dans la campagne présidentielle...

■ Oui, j'ai dit depuis longtemps que je faisais campagne dès maintenant. Je pars sur des projets forts comme l'éducation, la région, la réforme de l'État pour mieux assurer la sécurité, la justice... C'est ce qui se fait partout autour de nous en Europe.